

# «Le Chablais a une belle capacité de se développer»

**Les ministres vaudois et valaisan de l'Economie, Philippe Leuba et Jean-Michel Cina, ont débattu jeudi du poids du Chablais pour ces deux Cantons**

Le Chablais est-il trop éloigné des centres de décision pour se faire entendre? «Vous vous voyez loin de Sion mais vous êtes plus proches de Lausanne que nous... Tout est question de perspective.» Jeudi soir, Jean-Michel Cina, conseiller d'Etat valaisan de l'Economie, et son homologue vaudois Philippe Leuba ont eu l'occasion de réfléchir à la position du Chablais dans la politique des deux Cantons.

Les deux conseillers d'Etat étaient les invités du GEC, le Groupement d'entreprises du Chablais, qui fête ses 15 ans cette année et dénombre en son sein 111 entreprises pour un tiers des 34 000 emplois que compte cette région. «On entend de moins en moins cette plainte de l'éloignement, à Lausanne, et votre région possède des députés qui sont de bons relais au Grand Conseil», note Philippe Leuba.

Les plus grands dossiers inter-cantonaux - Hôpital Riviera-Chablais, route H144, liaison ferroviaire ou lacustre avec la rive sud du Léman - ont été au centre des questions posées par les entrepreneurs aux élus. Accusés d'oublier parfois les régions extrêmes de leur canton, ces derniers soulignent l'essor que connaît le Chablais: «Si autant de frontaliers viennent travailler dans cette région, c'est une preuve de son succès, affirme Philippe Leuba. Elle possède une grande diversité économique et une belle capacité de développement: les loyers sont bas, il reste de nombreuses surfaces industrielles disponibles. Les atouts sont là, c'est aux autorités locales, aux entrepreneurs et aux Cantons de faire en sorte qu'ils soient bien joués.» «Ce n'est pas l'Etat qui crée cette dynamique, ajoute Jean-Michel Cina. Il peut inciter, offrir un cadre adéquat mais l'impulsion doit venir de la région.»

Et les deux élus de citer quelques collaborations réussies entre les deux Cantons, H144 et hôpital unique en tête. L'argument n'a pas totalement convaincu les entrepreneurs, qui ont pointé du doigt l'immense lenteur dans la réalisation de ces objets: «C'est une réalité, la situation est inquiétante, a répondu Philippe Leuba. Mais elle n'est pas propre au Chablais. Le droit de construction n'est plus adapté aux besoins actuels.»

**David Genillard**